

Pour ses dix ans, le Musée du papier peint propose deux expositions. Un retour vivant sur son passé

Dix bougies et un feu d'artifice créatif

« STÉPHANE SANCHEZ

Mézières » Festival d'art, d'inventivité, d'anecdotes et de vie, au Musée du papier peint à Mézières. L'institution fête ses dix ans ce week-end en vernissant samedi deux expositions, *Chambres avec vue sur souvenirs*, au premier étage, et *Chambres avec vue d'artiste*, au deuxième. « Nous voulions évoquer les nombreuses expositions d'art contemporain qui se sont tenues ici durant ces dix ans. Mais beaucoup de gens du village ont vécu dans le château, qui a appartenu à la paroisse (jusqu'à dans les années 1970). Nous voulions qu'ils se sentent à nouveau comme à l'époque. D'où les deux expositions », explique Laurence Ansermet, administratrice du musée.

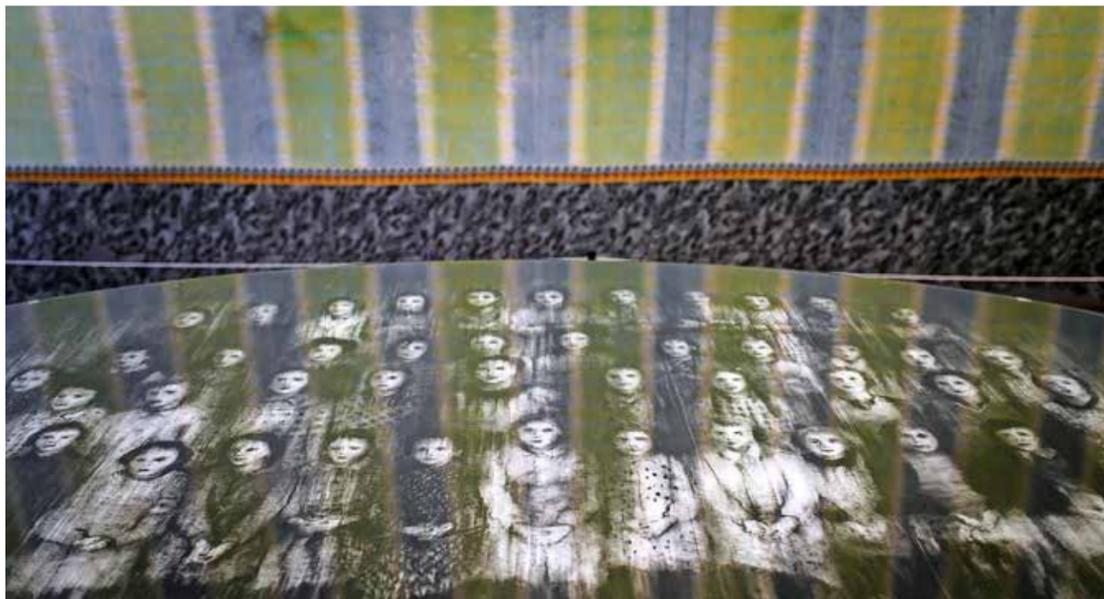
Chambres avec vue sur souvenirs, c'est d'abord un ensemble de témoignages recueillis par la commissaire et Elisabeth Herrmann. L'historienne de l'art a enregistré les anecdotes savoureuses d'une vingtaine de personnes: notamment quatre enfants de la famille Dumas, habitants du château de 1931 à 1967, ainsi que des joueurs des lotos organisés entre ces murs et des artisans impliqués dans la restauration du site ou dans le musée. Autant de trésors d'oralité gravés sur un vinyle, sorte de recueil de confidences à écouter dans le boudoir rococo du musée.

Une trentaine d'étudiants de l'eikon, l'école professionnelle en arts appliqués, se sont appropriés ces souvenirs pour en faire dix œuvres. On découvre ainsi les reliquats d'une table de loto – y compris les plumes de poules qui ont servi de lot. On contemple l'arbre généalogique des pigeons qui ont roucoulé dans la maison. Figure même l'esquisse de l'étonnante cave du château, qui abritait d'invraisemblables mécanismes et un vin très spécial.

Les élèves de l'eikon ont aussi eu une petite tendresse pour les nombreux fantômes du cru. L'un d'eux git désormais en paix sur un matelas infesté de souris. En l'esquissant, le hardi visiteur pourra rejoindre la Chambre du domestique pour y voir une collection de photos anciennes.

Des papiers qui inspirent

C'est à un natif de Mézières que l'on doit la deuxième exposition, *Chambres avec vue d'artiste*. S'il vit et travaille entre Lentigny et Paris, Guy Oberson a grandi au village. « Je suis tombé sur une photo de classe de 1937 où figure ma mère, explique-t-il. Quarante-six filles posant les mains jointes ou les bras croisés: de futures mères, de futures grands-mères, l'avenir du village réuni sur cette photo, avant la guerre », com-



Mézières, ses lotos et son passé ont inspiré les élèves de l'eikon (en haut) et l'artiste Guy Oberson (en bas). Alain Wicht

DEUX LOTOS, UN MARCHÉ, DES CONFÉRENCES ET UN INVITÉ DE MARQUE

Plusieurs événements marqueront le 10^e anniversaire du Musée du papier peint, ce week-end. A commencer par deux lotos à l'ancienne, ce vendredi à 18 h et à 20 h au château (sur réservation). Ces lotos seront suivis de saynètes au bâtiment communal, où se tiendra une exposition d'œuvres de villageois et de linogravures, visible tout le week-end.

Samedi dès 10 h: vernissage des expositions et partie officielle. Plusieurs visites guidées sont prévues durant le week-end. Le château accueillera aussi un marché du papier et des démonstrations de reliure samedi de 14 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h.

Côté histoire, Aloys Lauper, du Service des biens culturels, évoquera le passé du

village et du château samedi à 15 h 30 et dimanche à 10 h 30.

Samedi de 18 h à 23 h, dans le cadre de la Nuit des musées, le profane pourra rencontrer Jean-Baptiste Réveillon (joué par un acteur), de la manufacture royale de papiers peints la Folie Titon. Les chœurs villageois se produiront le même soir en l'église, à 20 h. SZ

mente le lauréat du Prix culturel 2016 de l'Etat de Fribourg, Estompées, structurées à la pierre noire, les silhouettes blêmes aux yeux sombres s'allongent, comme prolongées par les papiers peints du Salon des irisés. « Fantomatiques », lâche Guy Oberson, qui rend ainsi hommage à la force de résilience des femmes.

Ce dialogue entre l'art et les papiers a guidé cinq invités du natif de Mézières. L'installation du Fribourgeois Ivo Vonlanthen, dans la Chambre aux fleurs, évoque les strates de la pensée et l'éclosion (ou pas) de la vie, de l'homme et de l'art. Aux motifs végétaux des tapisseries de la Chambre bleue répondent les dessins au fusain de la Fribourgeoise Muriel Zeender. Des arborescences, des réseaux de veines ou de bronches, toute une vie palpitante couchée sur des papiers, eux-mêmes jetés dans une fosse. C'est l'image de « la tombe, de la vie qui monte, aussi vulnérable que les tapisseries, aussi fragile que le souvenir », commente l'artiste.

« Nous voulions que les gens se sentent à nouveau comme à l'époque »

Laurence Ansermet

La Fribourgeoise Catherine Liechti a quant à elle investi le Salon des draperies avec une *Parade* sans lever de rideau: des cygnes blancs déformés sont comme figés et captifs de dix grands cyanotypes suspendus (des tirages photographiques anciens). Guy Oberson a aussi rallié la Vaudoise Lilliana Gassiot, qui signe des dessins et photos brodés, et le Français David Clerc, auteur d'une *Matrice taquine*.

Aussi des événements

Le public pourra rencontrer tous ces artistes le 13 janvier et le 11 mars (de 14 h à 15 h). David Clerc fera une démonstration de gravure sur bois à la cuiller le 25 mai dès 13 h 30. Plusieurs lectures sont en outre prévues, à l'initiative de Muriel Zeender. Ce sera *Béton armé* et *Monarques*, de feu Philippe Rahmy, le 26 novembre à 17 h 30. David Bosc lira un extrait de son *Mourir et puis sauter sur son cheval* le 3 décembre à 17 h 30. Et les élèves de la classe pré-professionnelle d'art dramatique de Fribourg, dirigés par Yann Pugin, reprendront divers textes sur la fragilité, le 28 janvier à 17 h 30. »

» Musée du papier peint, Mézières, du 11 novembre au 10 juin 2018. www.museepapierpeint.ch

FriBug met deux acteurs à la rue, pour notre plaisir

Le Mouret » « C'est une création mondiale », affirment en chœur Jean-Luc Nordmann et Michel Sapin, joints par téléphone. Impossible de contredire les deux acteurs affichant une belle complicité et qui présentent dès mercredi *A vot'bon cœur Messieurs!*

Jusqu'au 17 décembre, ils seront ainsi du mercredi au dimanche à la Croix-Blanche au Mouret pour présenter leur nouveau spectacle, avec une représentation supplémentaire le mardi 28 novembre, dont la totalité de la recette sera remise au Téléthon.

Cette pièce de théâtre, à l'en-seigne de FriBug, n'a rien d'une revue, ni d'une suite de sketches. C'est une pure fiction à l'humour décalé qui raconte la rencontre d'un clochard volontaire, très content de sa situation, et d'un cadre supérieur, tombé en faillite.

Qui joue le clochard et qui endosse le costume de cadre? C'est une histoire de taille et de pilosité qui a distribué les rôles: le barbu Michel Sapin vit ainsi avec plaisir sa situation. L'histoire se passe sur une journée, dans des lieux différents, représentés par les décors réalisés par



Jean-Luc Nordmann (à gauche) et Michel Sapin promettent un spectacle à l'humour décalé. Alain Wicht

Marie-Cécile Kolly et baignés de l'éclairage de Gilbert Maire. Mais n'en disons pas trop.

Le texte, c'est Thierry Meury qui l'a écrit. Tandis que la mise en scène a été confiée à Jean-Luc Barbezat, qui a déjà collaboré avec Nordmann, mais travaillait pour la première fois avec son complice. « Il m'a dit que c'était un rêve de jeunesse de mettre Sapin en scène, car il a connu le Cabaret chaud 7 », confie le Fribourgeois, visiblement touché. »

TAMARA BONGARD

» Me 20 h 30 Le Mouret
Café de la Croix-Blanche. Me-sa 20 h 30 et di 17 h, jusqu'au 17 décembre.